

Tekst 9

Raphaëla Le Gouvello

Elle planche pour la planète

Depuis août, cette windsurfeuse vogue seule en plein océan, attachée à sa planche à voile. Avec un défi fou: être la première à traverser le Pacifique.



- 1 Enfant, Raphaëla rêvait de passer derrière l'horizon. Et pour cette Bretonne, fanatique de planche, l'horizon, c'était l'Atlantique. Elle a attendu vingt-quatre ans avant de
- 5 réaliser son rêve... En 2000, à 40 ans, elle est la première femme à relier le Sénégal à la Martinique, à la force de ses bras agrippés au wishbone! Et cela par tout temps! Au menu, huit heures par jour à manœuvrer sa
- 10 «planche». En réalité, c'est un petit bateau en carbone dans lequel elle peut se réfugier, dormir.
- 2 Depuis, Raphaëla fait un rêve encore plus fou: traverser le Pacifique. Du jamais fait.
- 15 «Au début, je pensais reprendre le voyage là où je l'avais terminé, à la Martinique, et rejoindre le Pacifique par le canal de Panama pour atteindre l'Australie. Or les Caraïbes sont pleines de pirates. A un moment donné,
- 20 on m'a conseillé de partir vite, car le phénomène climatique El Niño devait perturber les vents et courants, et provoquer des tempêtes dans le Pacifique sud.» Finalement, elle part du Pérou et se fait pousser par les vents vers
- 25 Tahiti, 8 000 km plus à l'ouest. Elle est arrivée en Polynésie française au bout de trois

mois, grâce à ses huit heures de navigation quotidienne.

- 3 Toutes les heures et demie, elle marque
- 30 une pause de quinze minutes pour faire un peu de gymnastique, mettre de la crème solaire et manger. «Vers 17h30, il faut préparer la nuit – qui tombe vite là-bas –, ranger la voile, s'installer dans le bateau, se soigner.»
- 4 35 Dans ce «grand désert bleu», la seule compagne de la voyageuse solitaire, c'est sa propre peur. «J'ai toujours une boule au ventre. Plutôt que de peur, je préfère parler d'angoisse, qui incite à l'attention permanente, alors que la vraie peur paralyse ou fait
- 40 faire des erreurs, parfois fatales. Cette boule ne disparaît qu'à l'arrivée», avoue Raphaëla.
- 5 Scientifique – elle est vétérinaire en
- 45 aquaculture –, Raphaëla a promis à ses collègues de garder un œil notamment sur les dorades coriphènes, de très beaux poissons, qui croiseront sa route. Elle espère que ses observations, envoyées également à des
- 50 classes d'enfants, attireront l'attention sur la fragilité de l'océan, surexploité par l'homme. Mi-sérieuse mi-rieuse, la windsurfeuse a trouvé sa devise: «Je planche pour la
- planète.»

«Phosphore»

■ Tekst 9 Raphaëla Le Gouvello. Elle planche pour la planète

- 1p **39** ■ Qu'est-ce qui est vrai selon le premier alinéa?
- A Raphaëla a bien fait d'attendre si longtemps avant de réaliser son rêve d'enfant.
 - B Raphaëla a eu de grandes difficultés à traverser l'océan Atlantique.
 - C Raphaëla est la première femme à passer l'océan Atlantique sur une planche.

«Au début, ... l'Australie.» (lignes 15-18)

- 1p **40** ■ Pourquoi Raphaëla a-t-elle choisi une autre route?
- A cause de
- A la longueur du trajet.
 - B la menace de grandes chaleurs.
 - C la présence de bandits maritimes.

- 1p **41** ■ Qu'est-ce qu'on apprend au 3e alinéa?
- A Ce que Raphaëla a fait avant son départ pour être en forme.
 - B Comment Raphaëla organise son temps sur sa planche.
 - C Que Raphaëla n'a guère le temps de se reposer pendant sa traversée.

- 1p **42** ■ Que peut-on conclure du 4e alinéa?
- A L'angoisse aide Raphaëla à mener l'épreuve à bonne fin.
 - B L'angoisse de Raphaëla forme un obstacle à sa traversée.
 - C Raphaëla ne se rend compte de son angoisse qu'après sa traversée.

«Je planche pour la planète» (lignes 52-53)

- 1p **43** ■ En disant cela, Raphaëla a voulu nous montrer
- 1 que la traversée en planche n'est plus un grand défi pour elle.
 - 2 que l'environnement est très important pour elle.
- A 1 est vrai, 2 est faux.
 - B 1 est faux, 2 est vrai.
 - C 1 et 2 sont vrais.
 - D 1 et 2 sont faux.